

toujours leur maison dans le castrum et venaient l'habiter souvent (10).

Une nouvelle famille de noble race arrive en l'année 1340 à Chazay, afin de s'y retirer en cas d'ennemis. En décembre, le chevalier Guy de Lanay prête serment de fidélité à l'abbé. Il venait d'acquérir des biens considérables à Civrieux des d'Ayglers, qui en possédaient la seigneurie, dépendante, toutefois, de la directe du château de Chazay. Guy de Lanay fait donc au baron de Chazay hommage de fief, et s'engage à défendre les droits de son seigneur, toutes les fois qu'il en sera légitimement requis. Témoins : Guillaume Semon de Cuysselle, Guillaume d'Oncieu, réfectorieur et Jean des Vernets (11).

Villes et bourgs se fortifient en hâte en s'augmentant de nombreuses habitations, pour que serfs, manants et nobles vassaux puissent s'y réfugier eux et leurs biens. L'époque de nos grands désastres approche, l'Anglais, partout victorieux, pille et rançonne. La France, si riche alors, voit disparaître sa fortune, et l'argent devient tellement rare, que pour ériger une maison en fief, il suffit de lui annexer dix livres de rente annuelle, ce qui suffisait pour l'entretien d'un gentilhomme (12). Nos chanoines, comtes de Lyon, si opulents, n'ont plus guère que quinze à trente livres de revenus, ce qui suffisait pourtant à tenir honorablement leur maison (13). La livre se divisait en 20 sols et le sol en 12 deniers (14). Mais il faut dire aussi qu'une poule

(10) A. Bernard. *Histoire du Forez*, t. I, p. 306.

(11) *Grand Cart. d'Ainay*, t. I, chart. 139.

(12) Vachez. *Châtillon d'Azergues*, p. 17.

(13) Guigue. *Masures*, t. II, p. 180.

(14) Chérueil. Sous Jean I^{er} et Charles V, le franc d'or ou livre valait vingt sous.